

Séquence :
Le théâtre et son lien avec la littérature
Séance numéro 1
Date du cours : 27/12/2017

I) Sujet étudié : Les formes de critique indirect au théâtre.

Les critiques indirectes sont présentes pour plusieurs raisons, en effet cette discrétion permet d'échapper à la censure ainsi qu'aux punitions/sanctions.

Exemple de censure : **Tartuffe de Molière**

Il existe plusieurs manières dans le théâtre de critiquer, d'émettre une critique tout en restant discret. Cette discrétion en revanche nécessite une attention complète et une analyse symbolique de la pièce. Car en effet dans les matières littéraires l'interprétation la plus simple aussi nommée : littérale, c'est l'interprétation linéaire c'est-à-dire la plus simple mais il y a aussi l'interprétation symbolique qui nécessite de chercher des figures de style dans le texte.

II) Travestissement et différence et association du paradoxe

Le travestissement signifie si on décompose : Travesti-ssment désignant ainsi un échange de rôle voir même de caractère qui leurs sont opposés. La différence au théâtre est visible à travers les costumes (la richesse du costume, sa pauvreté), mais aussi à travers la situation financière/social des acteurs (pauvre, riche) mais aussi leurs métier et leurs hiérarchie (femme de ménage, maitresse, roi, reine, esclaves). En effet le travestissement entre rôles/caractère engendre alors une certaine comédie auprès des lecteurs/visionneurs de la pièce, voir une reine qui se fait mener par son esclave, l'esclave qui donne des ordres à sa maitresse ce genre d'échange de rôle. Mais où se trouve la critique dans le travestissement des rôles ? En effet la critique est profonde, l'injustice dans le travestissement des rôles peut être visible par l'impuissance des esclaves donc en un coup d'échange de rôle quand l'esclave devient le maitre ça permet alors aux visionneurs/lecteurs de réagir et d'être choqué d'être en face d'une situation paradoxale

quasiment irréal. (Un esclave donné des ordres à son maitre fait réfléchir sur l'impuissance de l'esclave mais surtout ça émet une critique sur **la théorie de la hiérarchie**.) L'échange de rôle entre deux caractères très différents met en place la notion du paradoxe, le paradoxe se traduit par exemple par : **Le feu qui devient mouillant et l'eau qui devient brûlant**.

III) La notion de la parole et le déséquilibre de la parole

La notion de la parole et de sa répartition est très importante, la manière de parler ainsi que le vocabulaire. La manière de parler rejoint un peu le travestissement des rôles, étudions un exemple, imaginons une servante qui utilise l'impératif envers sa maîtresse et sa maîtresse se laisse faire. Comme nous l'indique l'exemple le vocabulaire est propre au caractère au théâtre, le vocabulaire caractérise, caricature le personnage à son comble. Un pauvre a tendance à avoir un vocabulaire peu recherché conséquemment aux riches avec leurs vocabulaire recherché et poli.

→ Référence à la pièce de Marivaux : **On ne badine pas avec l'amour** dans laquelle Lysette la servante tutoie sa maîtresse.

A noter aussi que hors de la parole, l'équilibre de la parole reste très important ! Un esclave qui parle plus que leurs maîtres ? En effet au théâtre la personne qui parle le plus domine la pièce, donc la parole reste primordial. C'est le cas dans la pièce : L'île des esclaves montrant ainsi un esclave qui parle plus que son maître et encore pire un esclave qui donne des ordres à son maître.